

Photographies des Expositions universelles à Paris de 1867 à 1900

Exposition

Du 5 juillet au 31 août 2005
Arles - Commanderie Sainte-Luce

Commissariat :

Sylvie Aubenas, conservateur au
département des Estampes et de la
photographie de la BnF

Contacts presse

Claudine Hermabessière,
chargée des relations
avec la presse
01 53 79 41 18
claudine.hermabessiere@bnf.fr
Isabelle Coilly 01 53 79 40 11
isabelle.coilly@bnf

A l'occasion des Rencontres Internationales de photographie d'Arles 2005, la Bibliothèque nationale de France présente un choix de photographies originales illustrant les Expositions universelles qui se sont tenues à Paris entre 1867 et 1900. Cette exposition a été présentée pour la première fois en janvier dernier à Tokyo, dans l'espace d'exposition « CHANEL NEXUS HALL ».

Cinq Expositions universelles se sont tenues à Paris au XIXe siècle : en 1855, 1867, 1878, 1889, 1900. Celle de 1855 n'ayant pas donné lieu à un ensemble de prises de vues significatif, la BnF présente des photographies des quatre expositions suivantes, qui sont aussi les plus importantes.

Les photographies illustrent de façon frappante la singularité de chacun des événements mais aussi l'ambition croissante des organisateurs : chaque exposition dépasse la précédente en budget, en nombre de constructions, en surface occupée et en affluence de visiteurs. L'exposition de 1889 englobe le palais du Trocadéro construit pour celle de 1878, et l'exposition de 1900 annexe à son dispositif la tour Eiffel, clou de l'exposition de 1889.

Ces manifestations rendent compte à un rythme régulier des progrès techniques, du développement des arts, des échanges commerciaux, des conquêtes coloniales, des changements politiques.

Le style spectaculaire des constructions est le fruit d'une nouvelle et étroite collaboration entre architectes, ingénieurs et artistes. Le résultat est à l'image du projet : un mélange éclectique d'audace moderniste (les immenses voûtes de fonte puis de fer rappellent les prouesses des bâtisseurs de cathédrales) et d'art officiel pour l'ornementation. Sous la structure transparente des grandes nefs, le visiteur découvre les merveilles les plus diverses : animaux vivants, canons de la firme Schneider, cristaux de Sèvres, sous-marins, peinture et sculpture, fruits exotiques et statues de Bouddha.

Les photographies présentées ici sont souvent l'œuvre de professionnels, parmi lesquels on peut citer Frédéric Martens, Bisson jeune, Pierre Petit, Hippolyte Collard, Louis-Emile Durandelle ou les frères Neurdein : ils ont été nombreux à obtenir l'autorisation de prendre des vues. Il s'agissait de constituer les archives de ces événements à la demande du comité d'organisation mais aussi de les proposer aux visiteurs. Les formats varient : de très grands tirages (au delà de 30 x 40 cm) jusqu'aux cartes-album ou aux vues stéréoscopiques beaucoup plus commerciales.

Par ailleurs, de nombreux amateurs, surtout à partir de 1889, ont réalisé leurs propres albums de souvenirs plus variés et spontanés que les vues professionnelles. Pour l'exposition de 1889, les tirages au platine d'un pharmacien parisien Hippolyte Blancart (1844-1924) sont particulièrement mis en valeur.

Les progrès techniques réalisés en quelques décennies par la photographie apparaissent très clairement : on passe de vues statiques, très composées, souvent sans personnages (à cause du temps de pose) en 1867, à des vues plus animées (dès 1878), voire à des scènes de foule, de bateaux, de véhicules en mouvement (en 1900).

Avec le soutien de